

LE BOUQUET DE LA MARQUISE

SOUVENIRS DE JEUNESSE

Bras dessus, bras dessous, le couple descendant le faubourg Saint-Denis... une dame très mûre, au grand, cambrant le torse comme un maître d'armes...

Il venait à pas menus. Devant moi : jeus donc le loisir de considérer leur physiognomie. Le visage glabre de l'ancien beau-marqué de hachures caractéristiques, sa tenue soignée, son allure fringante...

Dans la clarté ensoleillée de cet après-midi de mai, la symphonie confuse des cris de Paris, l'active circulation des marchands des quatre saisons...

Cet incident, un rien parmi les mille riens dont est faite la vie de la rue, avait un instant captivé ma curiosité amusée.

En ce temps-là, je faisais mes études, comme externe au collège d'une petite sous-préfecture pourvue d'un théâtre.

Le jour trouvais un merveilleux prestige à ces nobles personnages : elle, délicieusement pimpante et séduisante en ses coquets atours, avec ses cheveux poudrés...

Il y avait un homme d'âge mûre, d'une stature un peu de laquais, d'une contenance et de deux violons. Ce fut le cas, lorsque la tournée Morival, vint donner une série de représentations.

Mais que d'importantes ces fautes et ces anachronismes ? L'ilusion était complètement matrasse de mon âme neuve et de ma naïve imagination.

Reste vainqueur et gagne son procès. Soyez étonnés à notre badinage. Par vos bras s'ordonne le succès Daigreux. Messieurs, lui dit-il.

— Restez sans vergogne, fit le geste d'applaudir, et ce bon public, des employés, des commis, des artisans, obéit docilement à son invitation.

— Pour expliquer ma dévotion immédiate à "Fausse alerte", sachez que, dès mon initiation, j'étais tombé amoureux fou de la marquise.

— Et tout le monde, elle avait le malin plaisir de voir son mari dresser les oreilles comme s'il tendait le bruit du canon.

— Ce pont était tout simplement un monument ridicule que Madame avait fait construire, malgré l'opposition maritale.

— La bataille dura dix ans, sans trêve ni merci. L'âge ne glaça point l'ardeur des combattants qui s'agrippèrent et se dirent des choses de plus en plus désagréables.

— J'espère que vous allez "le" laisser tranquille, dit-il à son épouse, car aucun d'eux ne prenait plus la peine de désigner plus clairement le monument qui hantait leurs cervelles opiniâtres.

LE RUISSEAU DES TEMPÊTES

— Passerez-vous le pont aujourd'hui ? — Non, je ne le passerai pas, pas plus aujourd'hui qu'hier ou que demain.

— Ne vous vantez pas, je vous dis que vous le passerez. Vous le passerez, oui, vous le passerez. Il n'y avait pas de jours où ce dialogue ne mit aux prises M. et Mme de Tarbagnac.

— Lui, l'idylle muette tourne au drame et les péripéties se précipitent d'un mouvement vertigineux. Le bris de matretirelle, la violation du trépis sacré que je devais conserver intact jusqu'à ma majorité.

— L'invités se pressèrent, nombreux et prêts aux compliments que la mine du baron leur fit rentrer aussitôt.

— L'invités se pressèrent, nombreux et prêts aux compliments que la mine du baron leur fit rentrer aussitôt.

— L'invités se pressèrent, nombreux et prêts aux compliments que la mine du baron leur fit rentrer aussitôt.

— L'invités se pressèrent, nombreux et prêts aux compliments que la mine du baron leur fit rentrer aussitôt.

LE COLLIER DE PERLES

— Lorsque Georges Houdry fut rentré dans son hôtel, il monta à sa chambre, hâtivement, se préparant de la main, au fond de la poche de son pardessus.

— La lumière allumée, il examina le bijou, un collier de perles dont il se complut à faire ressembler les grains dans la clarté.

— Dans l'impatience où il était, car il y avait près de trois quarts d'heure encore avant le dîner, un besoin de communiquer sa joie, d'en épancher un peu dans le cœur de quelqu'un.

— Elle se dressait, formidable, unissant les deux bords en une voûte massive, s'offrant le luxe d'un tablier très cher et d'un parapet compliqué.

— Elle se dressait, formidable, unissant les deux bords en une voûte massive, s'offrant le luxe d'un tablier très cher et d'un parapet compliqué.

— Elle se dressait, formidable, unissant les deux bords en une voûte massive, s'offrant le luxe d'un tablier très cher et d'un parapet compliqué.

— Elle se dressait, formidable, unissant les deux bords en une voûte massive, s'offrant le luxe d'un tablier très cher et d'un parapet compliqué.

LE COLLIER DE PERLES

— Lorsque Georges Houdry fut rentré dans son hôtel, il monta à sa chambre, hâtivement, se préparant de la main, au fond de la poche de son pardessus.

— La lumière allumée, il examina le bijou, un collier de perles dont il se complut à faire ressembler les grains dans la clarté.

— Dans l'impatience où il était, car il y avait près de trois quarts d'heure encore avant le dîner, un besoin de communiquer sa joie, d'en épancher un peu dans le cœur de quelqu'un.

— Elle se dressait, formidable, unissant les deux bords en une voûte massive, s'offrant le luxe d'un tablier très cher et d'un parapet compliqué.

— Elle se dressait, formidable, unissant les deux bords en une voûte massive, s'offrant le luxe d'un tablier très cher et d'un parapet compliqué.

— Elle se dressait, formidable, unissant les deux bords en une voûte massive, s'offrant le luxe d'un tablier très cher et d'un parapet compliqué.

— Elle se dressait, formidable, unissant les deux bords en une voûte massive, s'offrant le luxe d'un tablier très cher et d'un parapet compliqué.

LE COLLIER DE PERLES

— Lorsque Georges Houdry fut rentré dans son hôtel, il monta à sa chambre, hâtivement, se préparant de la main, au fond de la poche de son pardessus.

— La lumière allumée, il examina le bijou, un collier de perles dont il se complut à faire ressembler les grains dans la clarté.

— Dans l'impatience où il était, car il y avait près de trois quarts d'heure encore avant le dîner, un besoin de communiquer sa joie, d'en épancher un peu dans le cœur de quelqu'un.

— Elle se dressait, formidable, unissant les deux bords en une voûte massive, s'offrant le luxe d'un tablier très cher et d'un parapet compliqué.

— Elle se dressait, formidable, unissant les deux bords en une voûte massive, s'offrant le luxe d'un tablier très cher et d'un parapet compliqué.

— Elle se dressait, formidable, unissant les deux bords en une voûte massive, s'offrant le luxe d'un tablier très cher et d'un parapet compliqué.

— Elle se dressait, formidable, unissant les deux bords en une voûte massive, s'offrant le luxe d'un tablier très cher et d'un parapet compliqué.

LE COLLIER DE PERLES

— Lorsque Georges Houdry fut rentré dans son hôtel, il monta à sa chambre, hâtivement, se préparant de la main, au fond de la poche de son pardessus.

— La lumière allumée, il examina le bijou, un collier de perles dont il se complut à faire ressembler les grains dans la clarté.

— Dans l'impatience où il était, car il y avait près de trois quarts d'heure encore avant le dîner, un besoin de communiquer sa joie, d'en épancher un peu dans le cœur de quelqu'un.

— Elle se dressait, formidable, unissant les deux bords en une voûte massive, s'offrant le luxe d'un tablier très cher et d'un parapet compliqué.

— Elle se dressait, formidable, unissant les deux bords en une voûte massive, s'offrant le luxe d'un tablier très cher et d'un parapet compliqué.

— Elle se dressait, formidable, unissant les deux bords en une voûte massive, s'offrant le luxe d'un tablier très cher et d'un parapet compliqué.

— Elle se dressait, formidable, unissant les deux bords en une voûte massive, s'offrant le luxe d'un tablier très cher et d'un parapet compliqué.

Mettre dans une terrine 3 jaunes d'œufs avec les amandes mondées et pilées finement...

Beurre de... 100 gr. Farine... 80 gr. Sucre semoule... 125 gr. Amandes douces... 50 gr. Amandes amères... 3 gr. Œufs... 6

LA CIVILISATION EN CHINE

Un service de camions automobiles assurera prochainement la traversée du désert de Gobi, au fond de la Mandchourie...